

Légendes amérindiennes : les astres et les étoiles

rassemblées par Jacques Sarda



Note : les légendes qui suivent ont été collectées sur une période de plusieurs années, essentiellement sur le web. Aucun auteur ne leur est connu, elles font partie intégrante d'une culture de tradition orale.

La photo de couverture est issue d'une lecture sous les étoiles le 5 juin 2015.

Merci à Patrick, Coralie et Catherine.

© Jacques Sarda 2015

La création des astres

Suite à la création de la Grande Île sur le dos de la Grande Tortue, les animaux, réunis en conseil, décidèrent qu'il fallait plus de lumière. Ils chargèrent alors la Petite Tortue de trouver une solution à ce problème de ténèbres. Ingénieuse, la Petite Tortue saisit de grands éclairs et elle en fabriqua un grand feu qu'elle fixa dans le ciel. Ainsi fut créé le Soleil.

Rapidement, le conseil se rendit compte que toutes les parties de la Grande Île n'étaient pas bien éclairées. Après intense réflexion, le conseil décida de donner un mouvement au Soleil. La Tortue des marais fut chargée de creuser un trou de part en part de la Grande Île de façon à ce que le Soleil puisse faire une rotation complète autour de la Grande Île, donnant ainsi une alternance de lumière et d'obscurité. Ainsi furent créés le jour et la nuit.

Dans le but d'éviter l'obscurité totale, lors de la rotation du Soleil, la Petite Tortue fut mandatée pour trouver un substitut au Soleil afin d'éclairer la nuit. Elle créa donc la Lune qui devint la douce compagne du Soleil. Le Soleil et la Lune eurent de nombreux enfants, les Étoiles, qui sont dotés de vie et d'esprit comme leurs parents. En souvenir de sa participation à la création des astres, la Petite Tortue fut nommée Gardienne du Ciel.

La grande Ourse

Coyote, les Loups et les deux Grizzlis

Autrefois il y avait cinq loups, tous frères, qui erraient en bande. Quand ils chassaient, ils partageaient toujours leurs prises avec Coyote. Un soir, Coyote les vit qui regardaient le ciel. « Qu'est-ce que vous regardez là-haut, frères ? » s'enquit-il.

« Oh, rien ! » répondit le plus âgé des loups.

Le lendemain, Coyote les vit à nouveau en train de tous regarder le ciel. Il questionna, par ordre d'âge, le second des loups, mais celui-ci ne voulut rien dire. Et cela continua de la sorte les jours suivants. Aucun ne voulait dire à Coyote ce qu'ils regardaient tous, de peur qu'il ne mette son grain de sel dans leurs affaires. Un soir, Coyote demanda au plus jeune de la bande de lui dire de quoi il s'agissait, et celui-ci se tourna vers les autres : « Bah, disons à Coyote ce que nous voyons là-haut. Il ne va pas s'en mêler ».

Ils lui dirent donc : « Là-haut, tout là-haut, il y a deux animaux que nous pourrions chasser, mais ils semblent bien inaccessibles ».

- Allons-y, répliqua Coyote.

- Aller là-haut ? Et comment ?

- Oh, c'est tout simple, dit Coyote, je vais vous montrer ».

Coyote réunit un grand nombre de flèches et commença à les décocher dans le ciel. La

première resta accrochée au ciel ; la seconde se ficha dans la première, et ainsi de suite, si bien qu'elle formaient comme une échelle descendant jusqu'au sol.

« Maintenant, nous pouvons monter là-haut » dit Coyote.

Le plus vieux des loups ouvrit la marche, emmenant son chien. Il était suivi des quatre autres loups, et enfin de Coyote. Ils grimpèrent tout le jour et jusque tard dans la nuit. Toute la journée suivante, ils grimpèrent encore. Ils grimpèrent pendant des jours et des nuits, et atteignirent enfin le ciel. Ils s'arrêtèrent dans le ciel et contemplèrent les deux animaux qu'ils avaient aperçus d'en bas. C'étaient deux énormes grizzlis.

« N'approchez pas, dit Coyote. Ils vous mettraient en pièces ». Mais les deux plus jeunes loups s'étaient déjà rapprochés, bientôt suivis de deux autres. Seul, le plus âgé restait en arrière. Quand les loups s'approchèrent des ours, il ne se passa rien. Les loups s'assirent et examinèrent les ours, et les ours, toujours assis à leur place, toisaient les loups. Quand il vit qu'il n'y avait pas de danger, le vieux loup vint rejoindre les autres et s'assit là avec son chien.

Coyote, lui, n'approcha pas davantage. Il n'avait pas confiance dans les ours. « En tout cas, c'est bien joli à voir, se dit-il. Ils ont belle allure, tous assis comme ça. J'ai bien envie de laisser ce bel ensemble tel quel, que tout le monde puisse le voir. Et quand les gens verront cela dans le ciel, ils diront « Savez-vous qu'il y a une histoire à l'origine de cette composition ? » et ils parleront de moi.

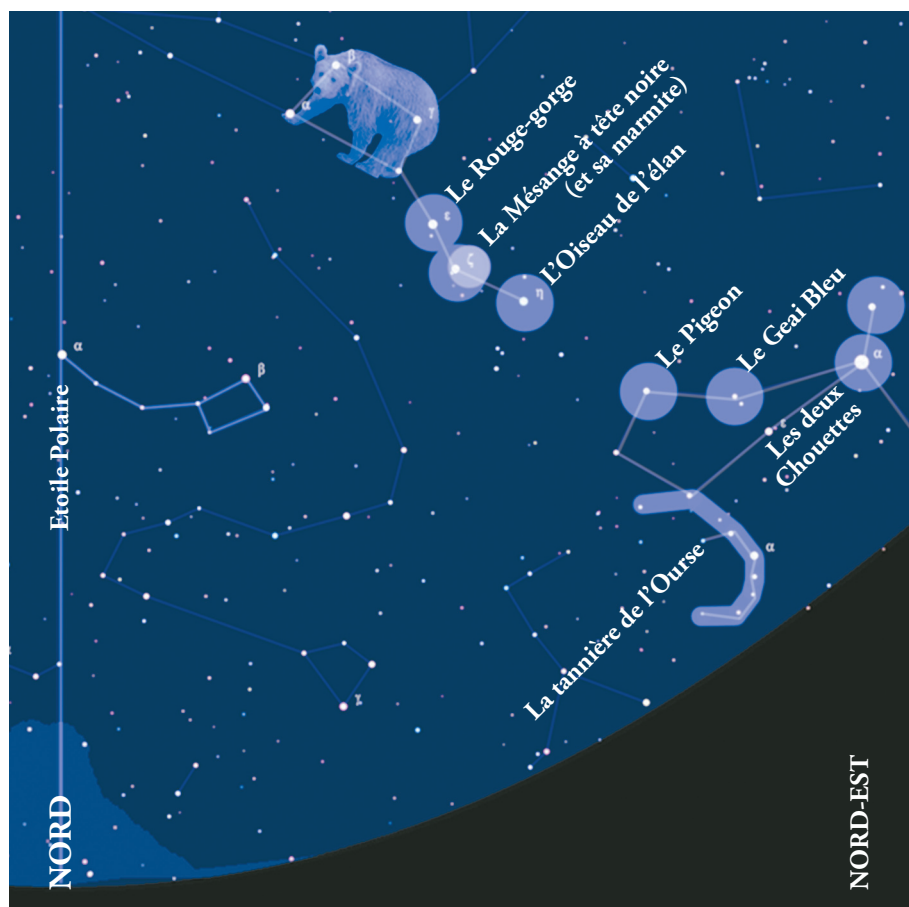
Il laissa donc le tout intact. Sur le chemin du retour, il arracha les flèches une à une derrière lui : ainsi, personne ne pouvait plus redescendre. Revenu sur la terre, il contempla, admiratif, l'arrangement qu'il avait laissé là-haut. Et ça n'a jamais bougé depuis. De nos jours, on appelle cette constellation la Grande Ourse, ou Grand Chariot. En regardant bien, on voit que trois loups composent le timon, et que le plus vieux, celui du milieu, a toujours son chien à ses pieds (c'est l'étoile double formée par Mizar et Alcor). Les deux jeunes loups forment l'avant du chariot, et les deux grizzlis l'arrière, qui pointe vers l'étoile polaire.

De voir comme cela était beau, Coyote eut envie de remplir le ciel d'étoiles. Il disposa donc des étoiles un peu partout en motifs, puis pour utiliser ce qu'il lui restait, il traça la Voie Lactée. Quand il eut fini son ouvrage, Coyote demanda à sa sœur Alouette : « Raconte à tous, je te prie, quand je ne serai plus de ce monde, que cette ordonnance des étoiles qu'ils voient au firmament, c'est moi qui l'ai conçue ; c'est mon œuvre. »

C'est cette histoire qu'Alouette nous raconte encore aujourd'hui quand elle vole haut dans le ciel, et que je viens à mon tour de vous raconter.

La chasse à l'Ourse (légende Mic-mac)

Installons le décor : l'Ourse est figurée par les quatre étoiles du quadrilatère principal (*alpha*, *bêta*, *gamma* et *delta* de la Grande Ourse). Les chasseurs sont au nombre de sept : d'abord un premier groupe de trois, les trois étoiles de la queue de notre Grande Ourse. Le Rouge-gorge (*epsilon*) qui portait un arc et des flèches pour tuer l'Ourse, la Mésange à tête noire, l'étoile du milieu, qui est notre actuelle Mizar (*zêta*), et le troisième chasseur l'Oiseau de l'Élan (*êta*) qui cherche du bois pour faire du feu afin de cuire l'Ourse. Ce qui explique que cette étoile est plus basse que les autres (au printemps). La Mésange à tête noire transporte avec elle une marmite destinée à faire cuire l'Ourse. La marmite est une étoile faiblement visible à l'œil nu (Alcor) qui forme en fait une étoile double avec Mizar. Quatre autres oiseaux participent à cette scène de chasse, tous appartenant à notre constellation du Bouvier : le Pigeon (*gamma*), le Geai bleu (*epsilon*), et deux Chouettes (*alpha* et *êta*). Le décor est complété par la tanière de l'Ourse formée par *mu*



Acte I : Configuration au printemps en début de soirée.

et *delta* du Bouvier et le cercle d'étoiles de la Couronne Boréale, qui émerge à peine au-dessus de l'horizon, au nord du Bouvier (les soirs du début du printemps).

L'Ourse sort de son hibernation vers la fin du printemps et quitte sa tanière à la recherche de nourriture. La Mésange à tête noire est la première à la repérer et demande du renfort aux autres chasseurs. La poursuite commence, mais l'Ourse s'enfuit vers le centre du ciel au fil de l'été. A la fin de l'été elle est au plus bas vers l'ouest. Quatre des chasseurs sont fatigués, volent de plus en plus bas, et doivent abandonner la chasse (le Pigeon, le Geai et les deux Chouettes), leur disparition s'expliquant par le fait que ces étoiles ne sont plus visibles à partir du mois d'octobre. Le Rouge-gorge, la Mésange noire et l'Oiseau de l'Élan continuent la poursuite, et au milieu de l'automne ils passent à l'attaque. L'Ourse décide faire face et se dresse sur ses pattes postérieures pour se défendre. Mais elle est finalement mortellement blessée par une flèche du Rouge-gorge, et tombe sur le dos (position de la constellation en hiver). Le Rouge-gorge est éclaboussé du sang de l'Ourse. Secouant ses ailes pour s'en débarrasser, il couvre de sang les feuilles des arbres ; les feuilles de l'érable rougissent, symbole de l'automne. Rouge-gorge, lui-même conserve sur sa poitrine une trace du sang de l'Ourse. Puis les chasseurs font cuire



Acte II : Configuration à l'automne en début de soirée.



Acte III : Configuration en hiver en début de soirée.

l'Ourse dans la marmite (Alcor) et le banquet peut commencer. Il ne reste plus que les os. Durant tout l'hiver, le squelette de l'Ourse flotte au-dessus de l'horizon nord couché sur le dos. Bien que la bête soit morte, son esprit cherche une autre ourse en train d'hiberner, plongée dans un sommeil analogue à la mort, à l'intérieur de sa tanière, pour revenir à la Vie. Au printemps, une nouvelle Ourse sort de sa tanière pour une nouvelle année et une nouvelle chasse.

D'après une légende des Indiens Mic-mac du Canada rapportée par Stansbury Hagar en 1900 dans le "Journal of American Folklore".

Cette légende reprend un élément important de la culture de nombreuses tribus. En effet, parmi les signes distinctifs de bravoure réservés aux guerriers, celui qui avait tué un ennemi au combat recevait une plume avec une tache de couleur rouge. Le rouge-gorge porte donc sur son plumage le signe de sa victoire sur l'Ourse, comme les plus grands guerriers.

L'Ourse et la Forêt de Chênes

Dans la forêt des Chênes, chaque soir, quand la nuit arrivait, les arbres avaient l'habitude de se déplacer et de discuter entre eux. Un jour, une ourse se perdit dans la forêt et quand la nuit tomba, les arbres se réveillèrent et commencèrent à se déplacer comme ils le faisaient d'habitude.

L'Ourse, effrayée, se mit à courir dans tous les sens pour ne pas se faire écraser par les arbres. Mais comme la nuit était sans Lune, elle se cogna contre l'un d'eux, qui, en colère parce qu'elle ne s'était pas excusée, se mit à la poursuivre à travers la forêt. La poursuite dura toute la nuit, l'arbre ne courant pas assez vite pour rattraper le plantigrade.

À la fin de la nuit, juste avant que les premiers rayons du Soleil ne figent l'arbre, celui-ci tenta une dernière manœuvre désespérée... Il lança sa plus longue branche en direction de l'Ourse et, par chance pour l'arbre, l'attrapa par la queue. Il la fit tourner plusieurs fois, de plus en plus vite, et la projeta vers le ciel. Il la lança tellement fort que l'Ourse atteignit la voûte céleste où elle est restée accrochée pour l'éternité.

L'Ourse et le Chef

Dans les temps anciens, Ourse vivait sur Terre. C'était un animal magnifique, si bien qu'un jour un grand chef indien décide de la chasser. Il la poursuit longtemps sans parvenir à l'attraper puis, par surprise, il finit par saisir le bout de sa queue. Alors le chef, qui est particulièrement fort, fait tourner Ourse à bout de bras au-dessus de sa tête, avec l'intention de la fracasser contre un rocher. Mais il la fait tourner si vite que, lorsqu'il la lâche, Ourse part dans les cieux et se change en étoiles. Depuis Ourse continue de tourner dans le ciel.

Grand Ours et les quatre chasseurs

Cette histoire circule sur le web et est parfois présentée comme d'origine Cree ou Cherokee. Mais cette histoire est certainement une légende Iroquoise, car dans cette langue « Nyah-gwah-beh » désigne la Grande Ourse. C'est un peu une version longue de la légende Mic-mac de la Chasse à l'Ourse.

Quatre frères étaient de très bons chasseurs. Aucun autre chasseur n'était aussi bon qu'eux pour suivre une piste. Ils ne connaissaient jamais d'échec.

Un jour, après le retour des nuits froides, un message urgent est arrivé au village des quatre chasseurs. Un grand ours, si grand et si puissant que beaucoup pensaient qu'il était une sorte de monstre, était apparu. Les gens du village dont le monstre avait envahi les territoires de chasse avaient peur. Les enfants ne sortaient plus jouer dans les bois.

Les maisons longues du village étaient gardées chaque nuit par des hommes en armes qui se tenaient près de l'entrée. Chaque matin, quand les gens sortaient, ils découvraient les énormes traces de l'ours au milieu de leur village. Ils savaient que bientôt celui-ci deviendrait encore plus audacieux.

Reprenant leurs lances et appelant leur petit chien, les quatre chasseurs prirent le chemin de ce village, qui n'était pas bien loin. Comme ils se rapprochaient, ils remarquèrent comme les bois étaient calmes. Il n'y avait aucune trace de lapins ou de cerfs, et même les oiseaux se taisaient. Sur les grands arbres, ils virent les cicatrices que l'ours, dressé sur ses pattes arrière, avait faites pour marquer son territoire. Le plus grand des frères réussit à peine à toucher la plus élevée des traces de la pointe de sa lance. « C'est comme les gens l'ont raconté, a-t-il dit, celui que nous devons chasser c'est Nyah-gwaheh, un ours géant ! ».

« Mais qu'en sera-t-il de la magie de Nyah-gwaheh ? dit le second frère.

Le premier frère secoua la tête. « Sa magie ne lui servira à rien si nous trouvons rapidement sa piste ».

« C'est vrai, déclara le troisième frère, je l'ai toujours entendu dire par les anciens. Ces créatures ne peuvent poursuivre qu'un chasseur qui n'a pas encore trouvé sa piste. Si nous trouvons la piste de Nyah-gwaheh et commençons sa poursuite, alors il devra courir devant nous pour nous fuir ».

« Frères, a déclaré le quatrième chasseur qui était le plus gros et le plus paresseux, avons-nous apporté de quoi manger ? La chasse sera longue pour attraper ce gros ours. Et j'ai déjà faim ».

Avant longtemps, les quatre chasseurs et leur petit chien avaient atteint le village. Ce fut un triste spectacle à voir. Il n'y avait pas de feu dans le centre du village et les portes de toutes les maisons longues étaient fermées. Les hommes se tenaient sur leurs gardes avec des massues et des lances et il n'y avait pas de viande accrochée aux maisons, ni de peaux tendues pour le tannage. Les gens avaient faim. Le vieux sachem du village sortit et le plus grand des quatre chasseurs lui parla.

« Mon oncle, dit le chasseur, nous sommes venus pour vous aider à vous débarrasser du monstre ».

Ensuite, le plus gros et le plus paresseux des quatre frères a parlé. « Mon oncle, a-t-il dit, y a-t-il un peu de nourriture pour que nous mangions ? Pouvons-nous trouver un endroit pour nous reposer avant de commencer à poursuivre ce gros ours ? Je suis fatigué ». Le premier chasseur secoua la tête et sourit. « Mon frère plaisante, mon oncle. Nous allons immédiatement suivre la piste du monstre ».

« Je ne suis pas sûr que vous pouvez faire cela, neveux, a déclaré le vieux sachem. Bien que nous trouvons des traces de proche en proche aux portes de nos maisons chaque matin, chaque fois que nous essayons de suivre ces pistes, elles disparaissent ».

Le deuxième chasseur s'agenouilla et caressa la tête de leur petit chien. « Mon oncle, dit-il, c'est parce qu'ils n'ont pas un chien comme le nôtre ». Il souligna les deux cercles noirs au-dessus des yeux du petit chien. « Quatre-Yeux peut suivre toutes les pistes, mêmes les plus difficiles ». « La protection du Créateur soit avec vous », déclara le vieux sachem.

« Ne vous inquiétez pas, Oncle, a déclaré le troisième chasseur, une fois que nous serons sur une piste nous ne l'abandonnerons pas jusqu'à ce que nous ayons fini notre chasse ». « C'est pourquoi je pense que nous devrions avoir quelque chose à manger d'abord », a déclaré le quatrième chasseur, mais ses frères ne l'ont pas écouté. Ils saluèrent le vieux sachem et se mirent en route. En soupirant, le plus gros et le plus paresseux des frères leva sa longue lance et les suivit en traînant les pieds.

Ils marchaient, suivant leur petit chien. Celui-ci levait la tête, comme pour regarder tout autour de ses quatre yeux. La piste n'était pas facile à trouver. « Frères, se plaint le chasseur gras et paresseux, ne pensez-vous pas que nous devrions reposer ; nous avons marché longtemps ». Mais ses frères ne faisaient pas attention à lui. Bien qu'ils ne pouvaient voir aucune trace, ils pouvaient sentir la présence de Nyah-gwaheh. Ils savaient que s'ils ne trouvaient pas rapidement sa piste, lui trouverait la leur. Et alors, c'est eux qui seraient chassés.

Le plus gros et paresseux frère sortit son sac de pemmican. Au moins, il pouvait manger tout en marchant. Il ouvrit le sachet qu'il avait préparé avec tant de soin en mélangeant des lanières de viande et des fruits avec du sirop d'érable, avant de les sécher au soleil. Mais au lieu de pemmican, des choses pâles se tortillant sont tombées entre ses mains. La magie de Nyah-gwaheh avait changé sa nourriture en asticots.

« Frères, cria le plus gros et le plus paresseux des chasseurs, dépêchons-nous d'attraper ce gros ours ! Regardez ce qu'il a fait à mon pemmican. Maintenant, je vais me mettre en colère ! ».

Pendant ce temps, comme une ombre géante, Nyah-gwaheh se déplaçait entre les arbres à proximité des chasseurs. Il bavait comme il les regardait et ses énormes dents brillaient, les yeux injectés de sang. Bientôt, il serait derrière eux et sur leurs traces. Juste à ce moment, cependant, le petit chien leva la tête et poussa un petit cri.

« Hé ! hé ! » se réjouit le premier frère.

« Quatre-Yeux a trouvé la piste ! » a lancé le deuxième frère.

« Nous avons la trace de Nyah-gwaheh ! » a déclaré le troisième frère.

« Grand Ours, a crié le plus gros et paresseux, nous sommes après toi, maintenant ! »

La peur a rempli le cœur du Grand Ours pour la première fois et il a commencé à courir. Quand il est sorti de l'abri des sapins, les quatre chasseurs ont vu sa forme blanche gigantesque, si pâle qu'elle apparaissait presque irréaliste. Poussant des cris de chasse bruyants, ils se mirent à courir après lui. Les pattes du Grand Ours étaient longues et il courait plus vite que le cerf. Mais les quatre chasseurs et leur petit chien étaient rapides aussi et ils ne prirent aucun retard. La piste se poursuivait à travers les marécages et les bosquets. Elle était facile à lire, l'ours laissant des empreintes, brisant des branches, abattant même de grands arbres. Ils ont couru sur les collines et dans les vallées. Ils sont arrivés sur une montagne et ont suivi le sentier le plus haut. Maintenant, le chasseur paresseux était fatigué de courir. Il fit semblant de tomber et de se tordre la cheville.

« Frères, a-t-il appelé, j'ai une entorse à la cheville. Vous devrez me porter ».

Ses trois frères ont fait ce qu'il demandait, deux d'entre eux le portant à tour de rôle tandis que le troisième portait sa lance. Ils ont couru plus lentement maintenant en

raison de leur lourde charge, mais ils n'ont pas été distancés. La nuit était tombée, mais ils pouvaient encore voir la forme blanche du Grand Ours devant eux. Ils étaient au sommet de la montagne maintenant et le sol sous eux était très sombre. Ce n'était pas facile de transporter leur frère gros et paresseux. Le petit chien, Quatre-Yeux, n'était pas loin derrière le Grand Ours, mordillant même parfois sa queue.

« Frères, a déclaré le plus gros et paresseux, vous pouvez me poser maintenant, je pense que ma jambe est guérie ». Ses frères firent comme il avait demandé. Frais et reposé, le plus gros et le plus paresseux saisit sa lance et se précipita sur la piste. Tout comme le Grand Ours se retournait pour mordre le petit chien, le chasseur le plus gras et paresseux jeta sa lance qui s'enfonça dans le cœur de Nyah-gwahéh. Le monstre tomba, mort.

Au moment où ses frères le rattrapèrent, le chasseur le plus gras et paresseux avait déjà construit un grand feu et avait commencé à découper le Grand Ours.

« Allez, Frères, dit-il, mangeons. Toute cette aventure m'a donné faim ». Ils ont cuisiné la viande du Grand Ours et sa graisse grésillait, coulant dans leur feu. Ils mangèrent jusqu'à ce que même le plus gros et le plus paresseux fût rassasié et se pencha en arrière de contentement. Juste à ce moment, le premier chasseur regarda ses pieds.

« Frères, s'exclama-t-il, regardez en dessous de nous ! ». Les quatre chasseurs étaient médusés. En dessous d'eux il y avait des milliers de petites lumières scintillantes dans l'obscurité qui était tout autour d'eux.

« Nous ne sommes pas au sommet d'une montagne, a déclaré le troisième frère, nous sommes dans le ciel ! ». Il en était bien ainsi. Le Grand Ours avait utilisé sa magie. Ses pieds avaient quitté le sommet de la Terre alors qu'il tentait d'échapper aux quatre chasseurs. Mais, leur détermination à ne pas renoncer à la chasse leur avait permis de suivre aussi cette étrange piste.

A ce moment, leur petit chien aboya deux fois.

« Le Grand Ours ! dit le second chasseur, regardez ! ». Les chasseurs regardèrent : là où ils avaient entassé les os de leur festin, le Grand Ours revenait à la vie et se dressait sur ses pieds. Alors qu'ils regardaient, il se mit à courir de nouveau, le petit chien sur ses talons.

« Suivez-moi ! » lança le premier frère. Saisissant leurs lances, les quatre chasseurs reprirent la poursuite du Grand Ours dans le ciel .

« Il existait donc » disent les anciens, « et il existe toujours ! ». Chaque automne, les chasseurs poursuivent le Grand Ours à travers les cieux, le rattrapent et le tuent. Puis, comme ils le découpent pour leur repas, son sang tombe du ciel et les feuilles des érables deviennent écarlates. L'hiver venu, ils font cuire l'ours et le gras dégoulinant de leur feu recouvre les forêts et les prairies d'un manteau blanc.

Si vous regardez attentivement les cieux au fil des saisons, vous pouvez suivre cette histoire. Le Grand Ours est la forme carrée que certains appellent casserole de la Grande Ourse. Les chasseurs et leur petit chien (que vous pouvez voir juste à peine) sont, loin derrière, la poignée de la casserole. Lorsque l'automne arrive et alors que la constellation « tourne à l'envers », les anciens disent : « Ah, le chasseur paresseux a tué l'Ours ». Mais, les lunes passent et le ciel se déplace une fois de plus vers le printemps. Alors l'ours se lève lentement sur ses pieds et la chasse recommence.

Le Petit Écureuil courageux

Il était une fois un temps très reculé où les hommes et les animaux vivaient en harmonie, ils pouvaient se comprendre et même parler ensemble. Grand Esprit veillait à la paix de ce monde. Petite Ourse avait un terrible défaut, elle était gourmande et goûtait à tout. Un jour, elle a attrapé un petit Indien et l'a avalé tout cru. Elle l'a trouvé si délicieux qu'elle s'est mise à rechercher d'autres petits Indiens, telle une confiserie et en croqua ainsi plusieurs. Les Indiens étaient désespérés et se précipitèrent chez Grand Esprit afin qu'il fit cesser le massacre. Il convoqua immédiatement Petite Ourse et lui fit la morale. Toute penaude, Petite Ourse repartit dans la forêt mais sa gourmandise prit de nouveau le dessus et elle se remit à dévorer les petits des Indiens. Grand Esprit était hors de lui que Petite Ourse lui ait désobéi et décida de la transformer en petit écureuil.

Petite Ourse ne pourra plus jamais manger de petits Indiens car tout le monde sait qu'un écureuil ne mange que des noix, des glands et vit dans les arbres !

Petit à petit, les rapports de Petite Ourse avec les êtres de la forêt évoluèrent et elle se mit même à avoir quelques Indiens dans le cercle de ses amis ! Il se produisit, l'hiver suivant une grande catastrophe, le printemps ne venait pas car les oiseaux, les fauvettes, n'étaient pas venues l'annoncer de leurs chants mélodieux. Petite Ourse, qui voulait se racheter de ses péchés voulut trouver une solution et partit à la recherche des fauvettes dans la forêt. Après avoir marché des jours et des jours, elle crut entendre quelques gazouillis venant du sol. Elle se rapprocha prudemment et découvrit un énorme trou dans lequel étaient retenues prisonnières les fauvettes par un méchant sorcier et un Grand Ours Blanc. Les fauvettes étaient attachées par l'une des pattes à la paroi grâce à de petites racines de mélèze (un arbre que l'on rencontre dans les régions froides).

Petite Ourse se dit qu'elle devait absolument sauver les oiseaux, mais sous sa nouvelle forme d'écureuil elle avait beaucoup moins de force ! Heureusement elle avait conservé sa grosse voix et, alors que le sorcier s'était absenté, elle s'adressa au Grand Ours Blanc : « Bonjour Cousin ! ». Le Grand Ours Blanc regarda de tous les côtés mais ne vit personne car Petite Ourse était cachée. Il crut d'abord ne rien avoir entendu mais Petite Ourse répéta « Bonjour cousin, ne me vois-tu pas ? ». Grand Ours Blanc, fut bien obligé de constater qu'il était incapable de la repérer. Petite Ourse lui dit alors : « Tu as des soucis aux yeux, mon cousin, ferme-les et je vais te mettre une pommade dont tu me diras des nouvelles ». Grand Ours Blanc s'exécuta et Petit Écureuil lui colla les yeux avec de la résine si forte qu'il n'arrivait plus à ouvrir un œil. Elle put ainsi aller délivrer une à une toutes les fauvettes qui s'élancèrent dans le ciel en chantant afin de remercier le courage de Petite Ourse.

Mais le méchant sorcier était de retour... Petite Ourse s'échappa à toutes jambes, mais ce sont les toutes petites jambes d'un écureuil ! Le sorcier décolla en un rien de temps les paupières de Grand Ours Blanc et tous deux s'élancèrent à la poursuite de Petite Ourse. Elle fila vers le Nord mais ils étaient toujours à ses trousses. Elle eut beau sauter encore et encore plus loin, elle sentait qu'ils se rapprochaient dangereusement... Elle grimpa

donc sur un sapin à toute allure et sauta dans le ciel. Grand Ours Blanc la suivit, quant au sorcier, il banda son arc et décocha une flèche qui transperça le bout de la queue de Petit Écureuil et alla se planter dans la voûte céleste.

Toutes les nuits vous pouvez encore observer cette course poursuite : Petit Écureuil-Petite Ourse tourne en rond autour de la flèche qui immobilise le bout de sa queue (l'étoile Polaire) et Grand Ours Blanc-Grande Ourse ne cesse de la poursuivre.

L'étoile polaire

Elle est toujours fixe dans le ciel. Voici deux légendes qui expliquent pourquoi il en est ainsi. La première provient des Pieds-Noirs de l'Alberta.

Celle qui a épousé Étoile du Matin

Deux sœurs qui dormaient à la belle étoile se réveillèrent avant l'aube en regardant le ciel. L'une d'elle, admirant l'Étoile du Matin (Vénus), dit : « Je trouve cette étoile si belle que je la prendrais bien pour mari ». Quelques jours plus tard, la même jeune femme rencontra un bel étranger dans la forêt alors qu'elle transportait du bois. Voyant qu'il la regardait, elle lui demanda : « Que me veux-tu ? »

« Je suis Étoile du Matin. Tu me voulais comme mari alors me voilà », dit le jeune homme. Puis il lui mit une plume dans les cheveux et lui demanda de fermer ses yeux. Ils s'envolèrent jusqu'au Pays Céleste. Les parents d'Étoile du Matin, Lune et Soleil, accueillirent la jeune femme avec joie. Lune lui donna même en cadeau une belle bêche pour déterrer des racines. « Tu pourras ainsi cueillir des légumes dans notre jardin. Cependant, tu ne dois pas toucher au Navet sacré, sans quoi il nous arrivera malheur. »

Le temps passa et la jeune femme finit par donner naissance à un bébé. Un jour qu'elle était à l'extérieur avec l'enfant, elle se décida à déterrer le Navet sacré. À sa grande surprise, elle constata qu'elle pouvait voir sa tribu et son ancien campement en regardant par le trou laissé par le Navet.

Lorsqu'Étoile du Matin sut ce qu'elle avait fait, il lui dit : « Tu dois maintenant retourner chez les tiens avec l'enfant. Mais attention, celui-ci ne doit pas toucher le sol durant les prochains jours, sans quoi il reviendra vers moi et deviendra une étoile. »

Malheureusement, ce qui ne devait pas arriver arriva, et l'enfant retourna au Pays Céleste par le trou laissé par le Navet sacré où il resta coincé. C'est pourquoi, encore aujourd'hui, cette étoile est toujours fixe dans le ciel.

Étoile Polaire et le Serpent à sonnettes

C'est l'histoire d'un pauvre serpent à sonnettes. Il était la risée de tous et particulièrement de l'étoile Polaire qui se moquait sans cesse de lui : « En plus d'être la créature vivante la plus éloignée des étoiles, tu ne ressembles à rien, sans bras ni jambes ! Tu es ridicule quand tu agites ta queue, et quand tu te déplaces en ondulant, on dirait que tu es ivre ! ». Chaque fois qu'elle l'apercevait, c'était pour en rajouter : « Pauvre ver ridicule, tu ne peux pas avancer droit comme tout le monde ? » et notre serpent se cachait pour éviter ses remarques en implorant que cela cesse.

Mère la Terre entendit ses suppliques et lui fit un don particulier : deux crochets venimeux et pointus afin que Serpent puisse au moins se défendre contre d'éventuels adversaires. Lorsqu'il sortit de sa cachette, l'Étoile Polaire était là et lui lança immédiatement un « Espèce d'estropié ! » bien salé. Le serpent, cette fois-ci, bondit et mordit l'étoile au doigt de toutes ses forces. L'Étoile Polaire eut si peur qu'elle s'en retourna dans le ciel à sa place. Depuis ce jour, elle ne bouge plus dans le ciel alors que toutes les autres étoiles continuent à tourner !

Légende des Iroquois de l'Ontario

Il y a plusieurs années, une tribu iroquoise se mit en marche vers ses terrains de chasse hivernaux situés près d'un grand lac dans le sud-est du Canada. Une fois arrivé, chacun s'empessa d'établir le campement et se mit à remplir ses tâches. Huit enfants, fatigués d'aider leurs parents, prirent l'habitude de se réunir chaque jour à l'écart pour y danser pendant des heures. Un jour, un vieil homme couvert de la tête aux pieds d'un manteau de plumes blanches brillantes apparut et leur dit : « Si vous n'arrêtez pas, il vous arrivera malheur... »

Les enfants ne l'écoutèrent pas et continuèrent à faire des pauses de plus en plus longues où ils ne cessaient de danser. Jour après jour, le vieil homme vint les avertir jusqu'à ce qu'un soir, les enfants se mirent subitement à s'élever dans les airs. D'abord effrayés, ils prirent goût à la chose et poursuivirent leur danse mais rapidement, ils prirent conscience qu'en arrêtant, ils tomberaient vers le sol.

Le vieil homme secoua la tête et pensa : « Ah ! si seulement ils m'avaient écouté ». Peu de temps après, les gens du village s'aperçurent que les enfants flottaient très haut dans le ciel. Un des enfants reconnut la voix de son père et cessa de danser, mais tomba comme une étoile filante vers le sol. Depuis ce temps, les sept autres enfants dansent dans le ciel sans oser s'arrêter.

Les Sept frères (légende Assiniboines)

Dans la grande plaine, au bord d'une rivière se trouvait un tipi solitaire, Sept jeunes indiens y vivaient pauvres comme les souris des champs. Bien souvent, ils devaient se contenter de danser et chanter en guise de nourriture. Ils n'avaient pas non plus de quoi se vêtir, aussi les sept frères allaient nus, Essayant d'échapper à la vue des habitants du village d'à côté.

Un soir, l'aîné dit à ses frères : « Nous sommes devenus très faibles et affamés, Allumons un feu de conseil ! »

Très longtemps ils sont restés là ; sans un mouvement, sans un mot, autour du feu. Puis le plus jeune rompit le silence : « Ce monde est un mauvais endroit, Nous pourrions nous changer en rocher, ainsi nous aurions la paix ! »

« Le rocher c'est la mort, devenons plutôt de grands arbres » dit un autre frère.

« L'orage pourrait nous abattre, devenons de l'eau,

Ainsi personne ne pourra nous faire de mal. »

« Et le soleil, qu'est ce que tu en fais ? »

« Devenons plutôt la nuit, elle nous a toujours protégés » répond le cinquième frère.

L'aîné prit la parole, levant la tête : « Et si nous nous changions en étoiles, Pour briller éternellement dans cette immensité ! »

Les garçons se réjouirent. Oui, ils allaient devenir des étoiles !
Ils jetèrent tout le bois dans le feu, qui devint immense et illumina toute la prairie.
Les sept frères se prirent par la main, et se mirent lentement à danser une ronde.
À chaque pas, leur fatigue semblait s'évanouir.
Leurs talons frappaient le sol de plus en plus vite.

Maintenant c'est à peine s'il touchaient terre.
Puis se tenant toujours par la main, tournoyant,
Ils s'élèvent dans les airs, toujours plus haut. Les sept frères s'arrêtent enfin de danser,
Et contemplèrent le ciel nocturne qui les enveloppait.
Ils virent sept tipis féeriques, ils s'y précipitèrent, chacun vers le sien.
À l'intérieur de superbes vêtements d'or et de multiples merveilles les attendent.

Chacun des jeunes indiens se vêtit et sortit devant le tipi.
Leurs vêtements étaient magnifiques, ruisselants d'or.
L'aîné prit la parole : « Le Grand Esprit a accompli notre vœu,
Nous sommes devenus des étoiles ! »

Depuis, les jeunes indiens, lèvent les yeux vers le ciel,
Et contemplent une nouvelle constellation : les Pléiades.

La Maison de l'Ours (légende Lakota)

Sept jeunes filles étaient occupées à cueillir des baies sauvages dans la prairie lorsqu'elles furent menacées par un groupe d'ours. Les jeunes indiennes prirent la fuite et ne trouvèrent pour se réfugier qu'un rocher de faible hauteur et trop facilement accessible aux ours, mais qu'elles escaladèrent tout de même faute d'un meilleur abri.

Prises de terreur à l'approche des plantigrades, elles tombèrent à genoux et se mirent à invoquer le Grand Esprit. Sous la ferveur de leurs supplications, la terre se mit alors à trembler et le rocher à s'allonger, à s'élever lentement dans un bruit de tonnerre tandis que les ours, furieux de perdre leurs proies, s'agrippèrent à la montagne naissante de

toute la puissance de leurs larges griffes, laissant les traces visibles aujourd'hui.

Les jeunes filles atteignirent le ciel et furent changées en étoiles. Elles forment ainsi la constellation connue sous le nom de Pléiades.



Cette légende explique la création de la montagne nommée Devil's Tower (Tour du Diable) dans le Wyoming. Montagne sacrée pour de nombreuses tribus, elle est nommée « la maison de l'ours » (Cheyennes, Crows) ou encore « l'abri du grizzly » (Lakota).

Les enfants de la fille du chef

Un chef avait une fille très belle. Elle avait un grand nombre d'admirateurs. La nuit, elle était visitée dans son tipi par un jeune homme, mais elle ne savait pas qui il était. Elle s'inquiétait à ce sujet et était déterminée à le découvrir. Elle a mis de la peinture rouge près de son lit. Quand il revint dans son tipi, elle a mis sa main dans la peinture. Quand il s'est allongé près d'elle, elle a laissé des marques rouges sur son dos.

Le lendemain, elle dit à son père d'appeler tous les jeunes gens à une danse devant sa tente. Ils sont tous venus, et tout le village est venu pour les voir. Elle regardait tous ceux qui venaient, à la recherche des marques rouges. Comme elle se retourna, elle aperçut un des chiens de son père avec des marques rouges sur son dos. Elle éclatât en sanglots et rentra directement dans sa tente.

Le lendemain, elle alla dans les bois près du camp, tenant le chien au bout d'une solide corde. Elle le frappa, mais il réussit à se détacher et à s'enfuir. Elle était très malheureuse, et quelques mois plus tard, elle mit au monde sept chiots. Elle dit à sa mère de les tuer, mais sa mère prit pitié et fit un petit abri pour eux. Ils ont commencé à grandir, et parfois la nuit le vieux chien venait les voir. Après un certain temps, la femme a commencé à s'intéresser à eux et parfois à jouer avec eux. Quand ils furent assez grands pour courir, le vieux chien vint et les emporta.

Lorsque la femme est allée les voir le matin, ils étaient partis. Elle retrouva les traces du grand chien des enfants, et les suivit à distance. Elle était triste et pleurait. Elle retourna près de sa mère et lui dit : « Maman, fais-moi sept paires de mocassins. Je vais suivre les petits, à leur recherche ». Sa mère a fait sept paires de mocassins, et la femme a suivi leur piste tout le jour.

Enfin, à distance, elle a vu un tipi. Le plus jeune est venu vers elle et dit : « Mère, le Père veut que tu repartes. Nous retournons chez nous. Tu ne peux pas venir ».

Elle dit : « Non ! Partout où vous irez, j'irai ». Elle prit le petit et le porta jusqu'au tipi. Elle entra et vit un jeune homme, qui resta silencieux. Il lui donna un peu de viande et de boisson, toujours sans rien dire.

Le lendemain matin, elle était seule dans le tipi et tous avaient disparu. Elle suivit leurs traces et à nouveau retrouva leur cachette.

Quatre fois ceci se passa de la même façon. Mais la quatrième fois elle ne trouva plus leur piste. Elle leva les yeux vers le ciel. Là elle vit ses sept chiots. Ils étaient devenus sept étoiles, les Pléiades.

Wakinu l'Ours Gris (légende Shoshone)

Personne ne sait ni pourquoi ni comment, mais il y a bien longtemps l'Ours Noir Wakini vainquit l'Ours Grizzly Gris Wakinu, qui dut selon la tradition indienne s'exiler. Jetant un dernier regard aux forêts de pins et aux vallées qui lui étaient familières, il partit avec des larmes plein les yeux et il ne remarqua pas qu'il allait tout droit au pays de la neige.

Tout à coup il tomba au beau milieu d'une congère. Alors marchant avec difficulté pour en sortir il regarda tout autour de lui en essuyant ses larmes. Tout était blanc autour de lui, la neige était d'une pureté absolue.

« Je vais sans doute bientôt trouver une piste » se dit-il, et il reprit sa marche en avant. Son pelage gris était devenu tout blanc de la neige et du givre que lui envoyait un vent glacial.

Wakinu se mit à marcher, marcher, jusqu'à ce qu'il arrive dans un pays bizarre dans lequel régnait une nuit profonde et glacée. Au dessus de lui brillait le ciel, alors que non loin de lui à la frontière du pays de la neige et du paradis, il put distinguer une large piste blanche qui montait vers les cieux.

Wakinu courut, en touchant à peine le sol, tant il était fasciné par cette piste étincelante. Après un dernier bond, il se retrouva dans les airs, secouant la neige blanche de son pelage.

Alors léger comme une plume, il monta de plus en plus. Les animaux qui étaient éveillés cette nuit là virent pour la première fois une grande piste blanche dans le ciel et dessus un ours gris !

« Wakinu a découvert la piste des âmes des morts et il est sur le chemin des terrains de chasse éternels » dit alors le sage Ours Noir Wakini. Et, effectivement, Wakinu, le grizzly gris avait atteint les terrains de chasse éternels et la seule chose qu'il avait laissé derrière lui était la neige qu'il avait secoué. Et depuis ce jour, la neige a recouvert la nature.

Les visages pâles parlent de la Voie Lactée, mais les Indiens savent bien que c'est le chemin vers les terrains de chasse éternels, le chemin emprunté par le Grizzly Gris Wakinu.

Le Grand Chien voleur de maïs (légende Cherokee)

Il y a bien longtemps, il n'y avait pas beaucoup d'étoiles dans le ciel. Les gens mangeaient du maïs et le stockaient dans de grands paniers. L'hiver, avec ce grain ils fabriquaient du pain. Un matin, un couple alla dans sa réserve et découvrirent qu'on leur avait dérobé du maïs pendant la nuit. Ensuite, il s'aperçurent que les grains avaient été dispersés sur le sol et qu'il y avait des traces géantes de chien !

Ils alertèrent immédiatement les gens du village et il fut décidé que ces traces ne pouvaient être que celle d'un chien venant d'une autre planète. Ils décidèrent aussi de se

débarrasser d'une bête aussi monstrueuse en l'effrayant si fort qu'elle n'ait plus envie de revenir. Ils rassemblèrent des tambours et des carapaces de tortues et se cachèrent pendant la nuit à proximité des stocks de maïs.

Au cours de la nuit, ils entendirent un énorme bruissement d'ailes comme s'il provenait de milliers d'oiseaux et virent un chien géant descendant du ciel en piqué. Alors que le chien s'était approché du maïs, les Indiens firent un bruit de tonnerre avec leurs ustensiles et le firent fuir. Les villageois le poursuivirent en faisant le plus de bruit qu'ils pouvaient. Le chien géant monta alors en haut d'une colline et se jeta dans le ciel, les grains de maïs se répandant hors de sa gueule. Il traversa la nuit noire jusqu'à ce qu'il disparaisse à l'horizon, mais les grains de maïs firent un chemin dans le ciel et chaque grain se transforma en étoile.

Les Cherokee appellent cette traînée « l'endroit où le chien courait ».

Et c'est ainsi qu'est apparue la Voie Lactée...

Le sentier des loups

Le Sentier des Loups rappelle le temps où les ancêtres ont appris des loups comment survivre. Selon le peuple, les loups ont été les premiers êtres terrestres à avoir pitié d'eux.

Au cours d'un hiver neigeux, alors que le peuple mourait de faim, un jeune homme et sa famille campaient seuls à la recherche de nourriture. Les loups trouvèrent la famille et lui apparurent sous forme de jeunes hommes qui apportaient de la viande fraîche vers leur tipi.

Les loups ramenèrent la famille avec eux à leur camp, où de nombreuses espèces d'animaux campaient ensemble et aidèrent la famille à s'installer, à faire du feu et à obtenir de la nourriture. Les animaux partagèrent de nombreux cadeaux rituels avec le jeune homme et lui apprirent comment collaborer avec d'autres personnes pour chasser le bison et d'autres animaux.

Les loups enseignèrent aussi aux ancêtres que l'on peut manger les animaux qui ont des sabots ou des cornes mais qu'il faut épargner ceux qui ont des griffes ou des serres. Les loups disparurent au printemps mais on les voit toujours dans le ciel sous la forme de Sentier des loups. Ces étoiles leur rappellent constamment comment ils devraient vivre ensemble. C'est notre Voie Lactée.

Les Étoiles cachées dans le Peuplier

Arapahos et Cheyennes croyaient que tout ce qui est dans l'Univers était venu de la Terre : les plantes, les animaux, et même les étoiles du ciel.

Au commencement, les étoiles se déplaçaient sous le sol, à la recherche des racines du Peuplier magique. Une fois que les étoiles trouvaient le Peuplier magique, elles remontaient dans les racines de l'arbre, dans le tronc, et jusque dans les branches où elles se cachaient.

Une nuit, l'Esprit du Ciel de la Nuit regarda autour de lui et dit : « Je n'ai pas assez d'étoiles. Il faut plus d'étoiles dans le Ciel ! ». Alors l'Esprit du Ciel de la Nuit appela l'Esprit du Vent et demanda plus d'étoiles. L'Esprit du Vent savait que les étoiles se cachaient dans les branches du Peuplier, de sorte que l'Esprit du Vent commença à souffler, et souffla de plus en plus fort jusqu'à ce que les branches du Peuplier se soient brisées, là où les étoiles étaient cachées. Les étoiles volèrent autour des branches et remplirent le ciel nocturne.

Si vous trouvez une brindille sous un Peuplier, vous trouverez l'image d'une étoile à cinq branches là où les étoiles se cachaient. Donc, chaque fois que vous voulez libérer de nouvelles étoiles dans la nuit, vous pouvez casser une branche de Peuplier.

La Main du Chef



D'après les indiens Lakota, la Constellation de la Main, à savoir la partie inférieure de la constellation d'Orion, représente la main gauche d'un grand chef Lakota. La ceinture d'Orion représente le poignet du chef, et le pouce est formé par son épée. Rigel est le bout du majeur de la main et *bêta* Eridani le bout du petit doigt.

L'histoire de cette constellation nous dit comment les dieux voulurent punir le chef des Lakota pour son égoïsme et demandèrent au peuple du tonnerre de couper sa main. Pour aider son père, la fille du chef offrit d'épouser celui qui retrouverait la main de son père...

Météor, un jeune guerrier indien né d'une mère mortelle et d'un père céleste, retrouva la main perdue du chef dans le ciel et se maria avec sa délicieuse fille. Le retour de la main du chef symbolise l'harmonie entre les dieux et les hommes avec l'aide de la jeune génération.